

LUTTE OUVRIÈRE



LE CAMP DES TRAVAILLEURS

MUNICIPALES 2026

Travailleuses, travailleurs,

La crise est payée par le monde ouvrier. Alors que la fortune des capitalistes explose, les travailleurs sont confrontés à une exploitation de plus en plus dure, aux salaires indignes, aux licenciements et aux prix qui flambent.

Notre avenir est suspendu aux affrontements capitalistes qui s'intensifient et mènent à plus de tensions, de massacres et de guerres. Nos villes connaîtront peut-être demain le sort de Kiev ou de Gaza. Les écoles, les collèges et les lycées servent déjà de base de recrutement pour l'armée.

Aucune municipalité, aussi bien intentionnée soit-elle, ne peut aller contre cette évolution. Mais les travailleurs le peuvent, eux, s'ils retrouvent la conscience de leur force.

Les travailleurs produisent les richesses, les profits et les capitaux qu'une poignée de privilégiés accaparent.

En s'organisant et en reprenant le chemin des luttes, ils peuvent contester le pouvoir aux exploiteurs et aux fauteurs de guerre.

Ouvriers, aides à domicile, gardiens d'immeuble, employés, soignants... tous les travailleurs qui se présentent sur les listes de Lutte ouvrière ont décidé de ne pas laisser la politique entre les mains des politiciens et des notables. Ils se portent eux-mêmes candidats pour défendre leurs intérêts de classe.

C'est seulement sans la course au profit et sans concurrence entre les peuples qu'il sera possible de parler de solidarité, de tolérance et de fraternité. À l'échelle de votre ville, mais aussi pour le pays et le monde entier !

**Exprimez votre opposition à cette société capitaliste. Votez pour les listes
Lutte ouvrière - Le camp des travailleurs et rejoignez-nous!**

Nathalie Arthaud



FACE À L'EXPLOSION DES PRIX, AUGMENTATION DES SALAIRES ET DES PENSIONS !

Chacun constate que le prix des courses augmente bien plus que l'inflation officielle. Les tarifs des transports, de l'électricité et du gaz sont revus à la hausse, comme ceux des colis, les taxes sur le carburant, les frais bancaires, les assurances et les mutuelles, etc.

Ces augmentations sont le fruit d'un racket organisé par les spéculateurs, les banques, les géants de l'industrie et de la distribution. Même quand le cours des cé-

réales ou du sucre baisse sur les marchés, le prix en magasin, lui, continue de monter.

Pour arrêter cette spirale, il faudra que les travailleurs se mobilisent pour imposer leur contrôle sur ces spéculateurs et sur l'économie.

Les salaires, les pensions et les allocations doivent être augmentés et suivre ensuite la hausse des prix, pour que chaque famille ouvrière puisse vivre dignement.

En 10 ans, le nombre de milliardaires en France est passé de 39 à 145



NON AUX LICENCIEMENTS !

RÉPARTITION DU TRAVAIL ENTRE TOUS !

Bien que de nombreux chômeurs soient rayés des statistiques, le chômage continue de progresser, avec une prévision autour de 8 %.

On nous en parle comme d'une catastrophe naturelle mais c'est un mensonge pour dédouaner les groupes capitalistes. Ce sont eux qui ferment des usines qu'ils ne jugent plus assez rentables et qui licencient, provoquant des faillites en cascade chez les sous-traitants et la ruine de nombreux

commerçants ou artisans.

Avec les bénéfices de ces grands groupes et les centaines de milliards que l'État leur verse, avec la fortune accumulée par la grande bourgeoisie, il y aurait de quoi financer des millions d'emplois utiles, nécessaires dans les hôpitaux, les écoles, les transports et partout où les travailleurs ne sont pas assez nombreux.

Il faut interdire les licenciements et répartir le travail entre tous, sans perte de salaire !

LE DROIT DE VOTE POUR TOUS LES TRAVAILLEURS !

Des millions d'étrangers en France travaillent et paient leurs impôts. Ils sont essentiels dans tous les secteurs de l'économie, le bâtiment, le ménage, l'aide à la personne, la santé, la restauration, la sécurité, les entreprises industrielles, les exploitations agricoles, etc.

Qu'on leur refuse le droit de vote, y compris aux élections locales, est scandaleux !

Les partis de gauche

ont renié leur promesse de leur accorder ce droit élémentaire et, aujourd'hui, presque plus aucun parti ne l'envisage.

Français ou immigrés, les travailleurs font face aux mêmes patrons. Nous avons tous les mêmes intérêts. Que nous ayons des papiers en règle ou pas, nous sommes dans le même camp et ensemble, nous serons plus forts pour lutter contre le patronat !



Travailleurs de tous les pays, unissons-nous !

DES COMMUNES ASPHYXIÉES PAR L'ÉTAT, LIVRÉES AUX APPÉTITS DES RICHES

L'État réduit sa participation au budget des communes tout en les laissant gérer les routes et l'éclairage public, l'eau et les ordures ménagères, les écoles, les bibliothèques... Résultat, la situation se dégrade, en particulier dans les communes les plus pauvres, et les impôts locaux augmentent.

La plupart des municipalités sont devenues les vaches à lait de groupes capitalistes: ceux du BTP pour les travaux de voirie et de construction, Veolia pour le traitement de l'eau, Suez pour le ramassage des ordures, sans compter les banques auxquelles elles versent des intérêts pour rembourser leurs emprunts.



Votez pour une liste de travailleurs du rang, de retraités, de chômeurs, conscients d'avoir à s'organiser et à lutter pour défendre les intérêts des exploités et changer la société !

QUE FERONT LES ÉLUS DE LUTTE OUVRIÈRE ?

Nos élus dénonceront les injustices dont les classes populaires sont victimes. Ils se feront leur relais, seront leurs yeux et leurs oreilles, pour révéler les mauvais coups décidés par les politiciens au service du patronat. Ils aideront les travailleurs à s'organiser et à se battre contre les marchands de sommeil et la dégradation des logements, le manque de

moyens dans les écoles, les coupures d'électricité...

Ils soutiendront les mobilisations et les grèves pour les salaires, contre les licenciements et contre les conditions de travail qui se dégradent.

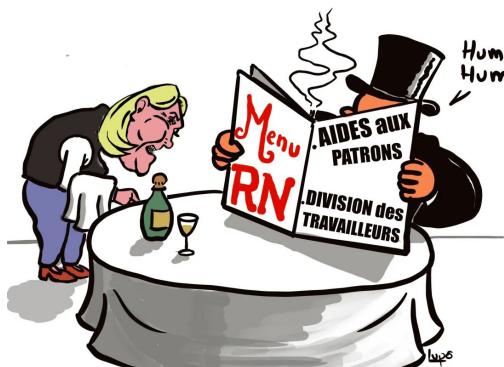
Ils seront à la fois un porte-voix et un point d'appui pour les revendications des travailleurs et des familles ouvrières.

LE RN DANS LE CAMP DES BOURGEOIS

Le RN, qui prétendait être « antisystème », aspire à gérer les affaires de la bourgeoisie et cherche à la rassurer. Le Pen et Bardella parlent comme les autres d'alléger les cotisations des entreprises et de réduire les dépenses de l'État. Oh, pas en supprimant les milliards de subventions au patronat, mais en diminuant encore les dépenses utiles à la population pauvre dans les services publics.

On a même entendu Bardella défendre Bernard Arnault, le PDG de LVMH et l'homme le plus riche de France, quand il se plaignait de payer trop d'impôts!

Alors tous les discours sur la défense « des Français », de « notre armée », de « nos agriculteurs », etc., sont mensongers, car les Français pauvres n'ont



pas les mêmes intérêts que les riches.

Le fonds de commerce du RN reste surtout de diviser le monde du travail en s'en prenant aux immigrés, pour détourner la colère des classes populaires contre d'autres travailleurs. Même s'il cherche aujourd'hui à se donner un visage respectable, c'est un parti d'extrême droite, anti-communiste, hostile au mouvement ouvrier et aux grèves.

Il n'a jamais été au pouvoir, mais les travailleurs écoeurés par les politiciens auraient tort de croire qu'il est différent.

LFI : PAS DE QUOI EFFRAYER LES CAPITALISTES

LFI prétend taxer les capitalistes, mais pas question de s'attaquer à leur pouvoir. Pour Mélenchon, il faut défendre les intérêts des grandes entreprises françaises dans la guerre commerciale qui fait rage. Il se dit « fan » du Rafale et se félicite quand Dassault vend ses avions de guerre à travers le monde!

Au nom de l'unité nationale, il se range derrière les patrons français et derrière Macron contre Trump, la Chine ou l'Allemagne, et il revendique plus de protectionnisme contre la concurrence. Mais le protectionnisme

n'a jamais protégé les travailleurs contre les licenciements, il sert de prétexte pour bloquer les salaires et entraîne une inflation répercutée sur les classes populaires.

Et pour Mélenchon, admirateur de Mitterrand, le seul « débouché politique » aux manifestations et aux grèves serait de voter pour le retour de la gauche au pouvoir. Merci bien! Les travailleurs ont assez payé pour ne plus croire au sauveur suprême, ils doivent revendiquer le pouvoir et la direction de la société.

LE CAPITALISME PORTE EN LUI LA GUERRE

Nos dirigeants veulent nous faire croire que la paix est menacée par Poutine, Xi Jinping ou dans une moindre mesure Trump, quand il menace les intérêts européens au Groenland. Face à ces menaces venues de l'étranger, il faudrait se préparer à défendre notre souveraineté et la démocratie... Que de grands mots et que de mensonges!

La guerre fait partie de l'ordre impérialiste: quelques pays dominent le reste du monde et l'enjeu des conflits entre rapaces capitalistes est de savoir qui mettra la

main sur les richesses du Groenland, qui aura accès aux terres fertiles d'Ukraine, qui contrôlera le coltan des mines du Kivu au Congo, qui exploitera le pétrole du Venezuela...

Les rivalités entre grandes puissances s'exacerbent et mènent tout droit à un conflit généralisé, sans qu'on sache encore qui affrontera qui. En attendant, les marchands d'armes se réjouissent. Les travailleurs de tous les pays, eux, seront sacrifiés s'ils ne livrent pas au capitalisme une guerre sans merci!

« ON CROIT MOURIR POUR LA PATRIE, ON MEURT POUR LES INDUSTRIELS » (ANATOLE FRANCE)

Le chef d'état-major des Armées a déclaré que les Français n'étaient pas suffisamment préparés à sacrifier leurs enfants.

Macron a rétabli le service militaire et ne perd pas une occasion d'invoquer la patrie. Mais ceux qui nous préparent la guerre sont les ennemis des travailleurs dans leur propre pays, les mêmes qui attaquent tous les

jours nos conditions de vie. Pas question de leur faire confiance pour nous envoyer risquer notre peau!

Pas un sou pour les marchands de canon! Refusons le piège du nationalisme, refusons de nous ranger derrière nos exploiteurs et leurs larbins politiques et militaires qui veulent nous faire obéir au doigt et à l'œil!

CAC 40 :



POUR UN PARTI OUVRIER COMMUNISTE, RÉVOLUTIONNAIRE, INTERNATIONALISTE

Nous avons besoin d'un parti dans les entreprises et les quartiers populaires qui rassemble les travailleurs, quels que soient leur pays d'origine, leur couleur de peau ou leurs croyances. Un parti de lutte, contre l'exploitation, l'oppression, la misère, le saccage de la planète et les guerres, qui s'étendent partout et nous révoltent. Ensemble, les travailleurs de tous les pays constituent une seule et même classe sociale confrontée à la domination capitaliste. C'est à l'échelle internationale qu'ils pourront vaincre et renverser ce système, réorganiser la société sur d'autres bases et enfin répondre aux besoins de toute l'humanité.



RÉUNIONS PUBLIQUES

Avec Nathalie Arthaud

Paris

Samedi 14 février

à 15 h

Salle de la Mutualité

Lille

Mardi 3 mars à 19 h

Salle du Gymnase

Lyon

Jeudi 5 mars à 19 h

Centre culturel
et de la vie associative

Toulouse

Vendredi 6 mars

à 19 h

Salle du Sénéchal

Bordeaux

Samedi 7 mars à 15 h

Théâtre le Trianon

Nantes

Jeudi 12 mars à 19 h

Salle Nantes Erdre

Avec les têtes de liste

Strasbourg

Vendredi 27 février à 18 h 30

Maison des associations

Orléans

Samedi 28 février à 16 h

Salle des Chats-Ferrés

Tours

Mercredi 4 mars à 18 h 30

Centre de vie du Sanitas

Rennes

Mercredi 4 mars à 19 h

Maison de quartier de Villejean

Marseille

Vendredi 6 mars à 18 h 30

Salle Magallon

Clermont-Ferrand

Vendredi 6 mars à 18 h 30

Maison de quartier La Glacière

Dijon

Vendredi 6 mars à 20 h

Cellier de Clairvaux

Rouen

Vendredi 6 mars à 19 h

Salle de la Halle
aux toiles

Limoges

Samedi 7 mars à 17 h

Salle Jean-Pierre-
Timbaud

Grenoble

Mardi 10 mars à 18 h 30

Salle polyvalente,
rue Moyrand

Poitiers

Jeudi 12 mars à 18 h 30

Maison du Peuple

AIDEZ-NOUS DANS LA CAMPAGNE !

Une campagne, ce sont des dizaines de millions de bulletins de vote et de professions de foi, des dizaines de milliers d'affiches: des frais de campagne pour lesquels les lois électorales ne nous permettent pas d'être remboursés. Soyez nombreux à nous soutenir financièrement, par carte bancaire ou en nous adressant un chèque (voir notre site). Lutte ouvrière n'est financée que par des salariés, militants et sympathisants.

Une personne physique ne peut verser un don que si elle est de nationalité française ou si elle réside en France. L'association de financement du parti Lutte ouvrière a été agréée le 30 novembre 2009. Elle est seule habilitée à recueillir les dons de personnes identifiées. L'article 11-4 de la loi du 11 mars 1988 précise que les dons et cotisations d'une personne physique à un ou plusieurs partis politiques sont plafonnés à 7 500 euros par an.



Jean-Pierre Mercier, Nathalie Arthaud et Arlette Laguiller.

Toutes les informations
sur la campagne à retrouver sur
lutte-ouvriere.org

